

De plus en plus de seniors dans de grands logements en milieu périurbain

Si les tendances actuelles se poursuivaient, les évolutions démographiques à l'horizon 2040 seraient marquées par un fort vieillissement de la population, dans le Grand Est comme en France. La région pourrait ainsi comptabiliser 500 000 habitants de 60 ans et plus supplémentaires, résultat pour l'essentiel du vieillissement des générations particulièrement nombreuses nées durant le baby boom. Avec la forte augmentation du nombre de personnes âgées, des questions sur l'adaptation de leur habitat émergent. Le vieillissement s'accompagne en effet du départ des enfants du domicile familial, voire du décès du conjoint. La périurbanisation a conduit les ménages qui vont passer le seuil des 60 ans dans les prochaines années à s'installer dans des logements de grande taille en périphérie des villes, qu'ils tendent à conserver par la suite. En 2013, les seniors du Grand Est sont 45 % à être en situation de forte sous-occupation de leur logement, 8 points de plus qu'au niveau national.

Erwan Auger, Thomas Ducharme, Anh Van Lu, Insee

Comme au niveau national, le vieillissement de la population dans le Grand Est sera soutenu dans les prochaines années. En 2040, on pourrait compter 500 000 personnes de 60 ans et plus supplémentaires par rapport à 2013 (*fiche 1*). À un niveau territorial plus fin, les couronnes périurbaines des grandes villes connaîtraient la croissance du nombre de "seniors" la plus forte (*fiche 2*). Les problématiques liées à l'habitat et au vieillissement pourraient varier selon les territoires. Dans les zones les plus densément peuplées, les besoins liés au vieillissement concerneraient également la capacité des dispositifs d'hébergement collectif, en plus de l'adaptation des logements individuels : la croissance du nombre de seniors serait en partie portée par les migrations, en raison d'une plus forte présence d'équipements d'assistance aux personnes âgées

(hébergement, soins à domicile ou divers services d'aide) qui ont pour effet d'attirer les seniors dans ces territoires. À l'inverse, dans les zones moins densément peuplées, c'est le vieillissement de la population résidente qui contribuerait à l'augmentation du nombre de seniors.

Le vieillissement de la population a des conséquences sur les conditions d'habitat et d'hébergement des seniors. L'allongement de l'espérance de vie conduit de plus en plus de seniors à vivre seuls ou en couple dans leur logement au dépend de l'installation dans des institutions spécialisées. Le phénomène de décohabitation, c'est-à-dire la tendance des nouvelles générations à privilégier davantage la vie seule à la vie de couple, commence à concerner les seniors au fur et à mesure que ces générations

vieillissent. Ainsi, la taille des ménages seniors se réduit mais pas celle du logement qu'ils habitent (*fiche 3*). Cette situation est particulièrement marquée dans le Grand Est où les logements de grande taille sont plus nombreux que sur l'ensemble du territoire national. Les difficultés liées à la sous-occupation des logements (surcoût pour le ménage, dégradation de l'habitat...), qui touchent de nombreux seniors sur le territoire national, sont d'autant plus prégnantes dans la région (*fiche 4*). Au regard de la forte hausse potentielle du nombre de seniors et des évolutions sociétales en oeuvre qui pourraient se poursuivre à l'avenir, la sous-occupation et les problèmes qui y sont liés pourraient constituer l'un des enjeux de l'adaptation des logements au vieillissement des années à venir (*fiche 5*). ■

Fiche 1 - 500 000 seniors de plus dans le Grand Est à l'horizon 2040

Fiche 2 - Les zones périurbaines seraient les plus touchées par le vieillissement

Fiche 3 - Avec le vieillissement, la taille des ménages se réduit mais pas celle de leur logement

Fiche 4 - Des situations de sous-occupation plus fréquentes dans le Grand Est

Fiche 5 - Le phénomène de sous-occupation pourrait s'intensifier dans les années à venir